



Baromètre EY du capital risque en France

1^{er} semestre 2015



Franck Sebag

Associé EY en charge du secteur VC-IPO en France

Edito

L'année démarre sur les chapeaux de roue pour l'écosystème du capital risque en France ! Au premier semestre 2015, les investissements en faveur des start-up françaises ont enregistré une forte croissance, avec 759 M€ de fonds levés en 244 opérations, hissant la France au second rang des pays européens en nombre d'opérations derrière le Royaume-Uni. Elle conserve sa place sur la 3^e marche du podium européen, derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne, en termes de montants levés. La France n'avait pas connu une telle croissance depuis plusieurs semestres, avec une hausse de 70% en termes de montants investis et 30% en nombre d'opérations par rapport au 1^{er} semestre 2014. Cette hausse s'accompagne également d'une augmentation du ticket moyen avec 3,1 M€, contre 2,3 M€ en 2014.

Ce semestre a été marqué notamment par des tours de financement supérieurs à 10 millions d'euros, qui représentent 48% des montants levés et 7% des deals. Ces gros tickets ont été concentrés principalement dans le secteur de la technologie, qui signe son retour dans le top 5 des investissements par secteur, raflant directement la 1^{re} place du podium, jusqu'alors occupée par le secteur des services Internet. La levée de fonds de 100 M€ réalisée par la start-up toulousaine Sigfox, opérateur télécom spécialisé dans les objets connectés, domine le palmarès des investissements.

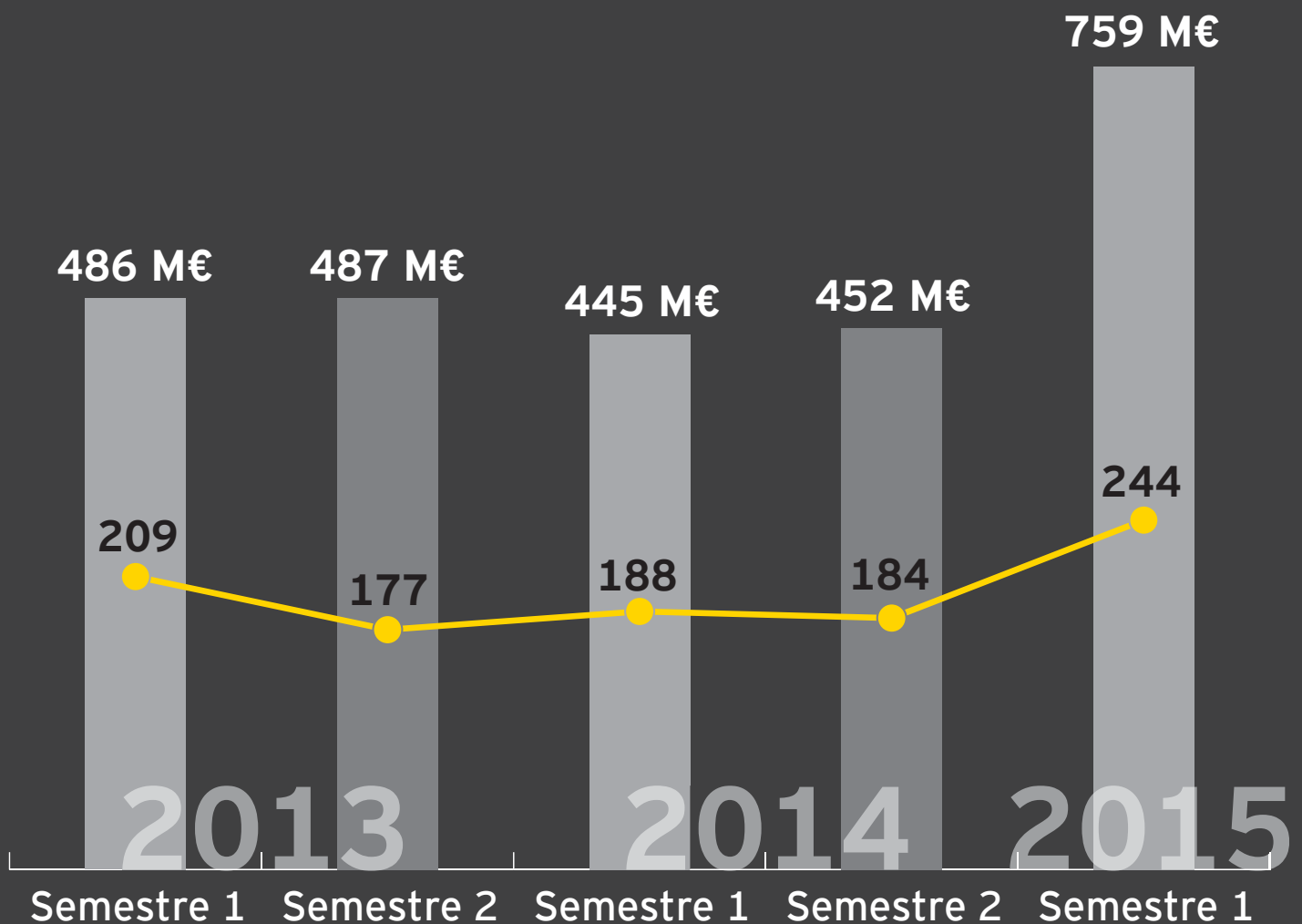
Autre nouveauté ce semestre, c'est l'entrée remarquée dans le top 5 sectoriel de la Fintech qui occupe la 5^e place, avec 56 M€ levés en 10 opérations. Ce secteur a notamment été porté par l'accélération des investissements dans le secteur du crowdfunding tels que la plateforme Internet de crédits entre particuliers Prêt d'Union, que vous retrouverez dans ce Baromètre, à la deuxième place du palmarès des levées les plus importantes ce semestre avec 31 M€ levés !

Le boom des investissements dans les secteurs technologique et Fintech, aux côtés du dynamisme qui se poursuit dans les secteurs du digital, des logiciels et des Life Sciences, marque en ce premier semestre 2015 un tournant et vient confirmer les attentes que nous exprimions dans la précédente édition de notre baromètre. 2015 devrait bel et bien être une nouvelle année de référence en termes d'investissements auprès des start-up, confirmant ainsi la place de l'écosystème français sur la scène internationale.

Bonne lecture !

Historique

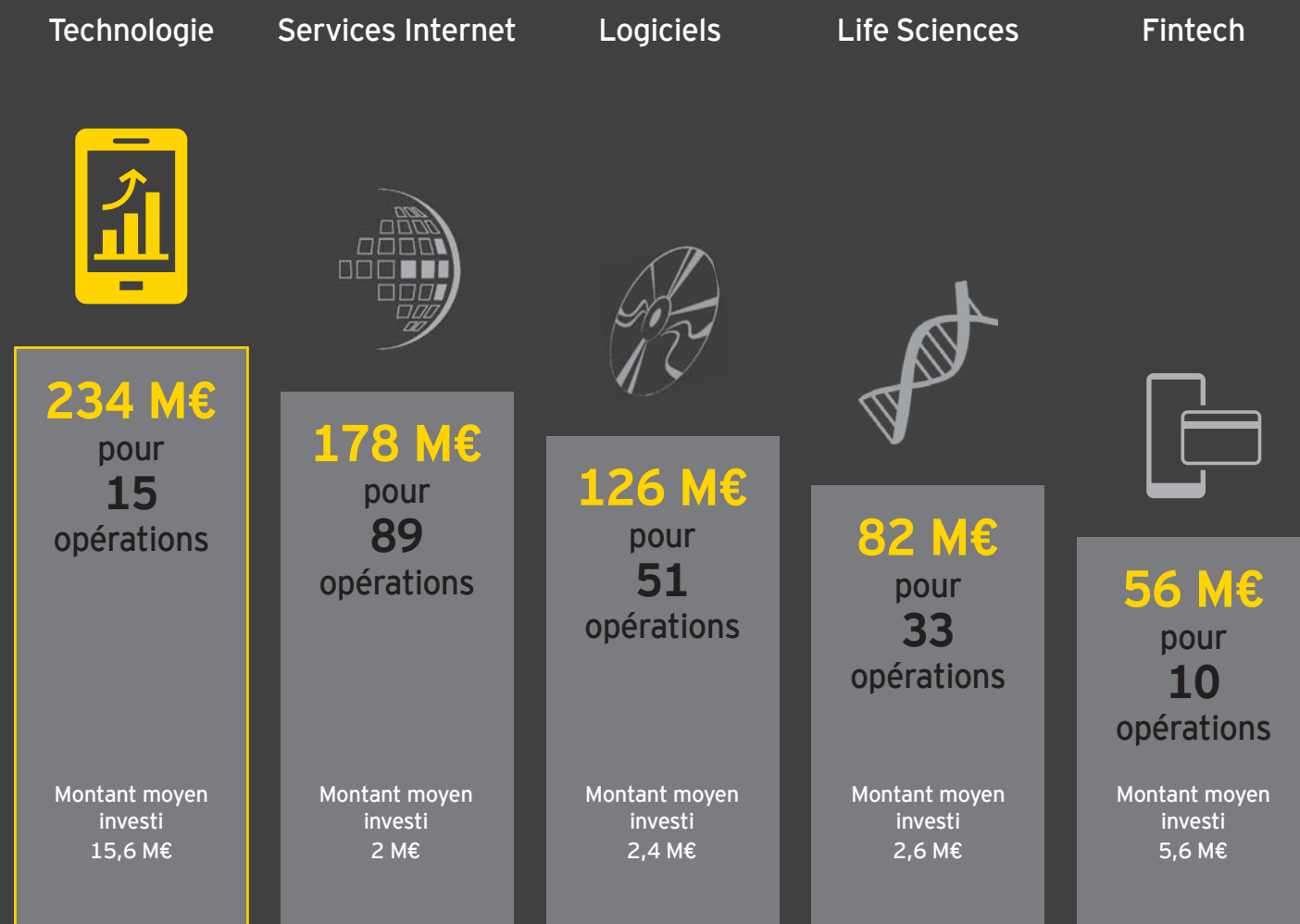
759 M€ sont levés en **244** opérations au 1^{er} semestre 2015 avec un montant moyen de 3,1 M€



■ Montants levés

● Nombre d'opérations

Investissements par secteur



La Technologie et la Fintech ont fait leur entrée dans le top 5 des investissements par secteur

Parmi les tours de financement supérieurs à 10 millions d'euros, le secteur de la technologie arrive en tête des investissements représentant 28% des montants levés ce semestre.

Les investissements dans le digital restent dynamiques et ont concentré 40% des montants levés et 57% des deals sur les six premiers mois de l'année, notons d'ailleurs que 4 opérations supérieures à 10 millions d'euros ont été réalisées dans le secteur du logiciel.

Le secteur de la Fintech a également été très actif ce semestre, se positionnant dans le top 5 des investissements par secteur.

Investissements par stade de maturité


Total des investissements		Montant moyen investi
384 M€		10,4 M€
37 opérations		4,1 M€
140 M€		1,7 M€
34 opérations		0,5 M€
210 M€		
122 opérations		
25 M€		
51 opérations		

Top 5 des investissements

1^{er} semestre 2015

 **Technologie**
100 M€ **Sigfox**


Ixo Private Equity, Elaia Partners, Les Fonds Partech, Bpifrance, Idinvest Partners, Telefonica, Sk Telecom, NTT Docomo Inc, Elliott Management Corporation, Gdf Suez, Air Liquide, Eutelsat, Aliad, Intel Capital

 **Fintech**
31 M€ **Prêt d'Union**

Eurazeo Croissance, Kernel Investissements, Crédit Mutuel Arkéa, Schibsted Growth, AG2R La Mondiale, Weber Investissements

 **Technologie**
28 M€ **Aledia**

Braemar Energy Ventures, Sofinnova Partners, Demeter Partners, CEA Investissement, Ikea Greentech AB, Bpifrance

 **Technologie**
25 M€ **Devialet**

Business Angels

 **Life Sciences**
23 M€ **Advanced Accelerator Applications**

Adage Capital Management, Rock Springs Capital, T.Rowe Price Group Inc



Interview

Geoffroy Guigou

Directeur Général & co-fondateur de Prêt d'Union

Créée en 2009, la plateforme de financement participatif qui permet à des investisseurs de financer directement les crédits à la consommation de ménages français, vient de finaliser en juin une levée de fonds de 31 millions d'euros auprès d'Eurazeo Croissance, Kernel Investissements, Crédit Mutuel Arkéa, Schibsted Growth, AG2R La Mondiale, Weber Investissements. Retour sur cette levée record dans le secteur de la Fintech ce semestre.

■ 31 millions d'euros pour votre dernière levée de fonds... vous attendiez-vous à lever une telle somme ?

Absolument pas ! Initialement, notre objectif était moins ambitieux. Cependant, nous avons très vite constaté un fort intérêt de la part des investisseurs français et anglo-saxons : tous souhaitaient accompagner Prêt d'Union dans son développement. Un tour de financement 100% français a été réalisé dans la foulée auprès de nos investisseurs historiques, ainsi qu'auprès d'un nouvel actionnaire, le fonds d'investissement Eurazeo.

Nous sommes très fiers de cette levée de fonds de 31 millions d'euros, qui au-delà de notre cas particulier, témoigne du dynamisme et de la bonne santé de l'écosystème français du capital risque et de la « French Tech ». Cette opération démontre qu'il est possible de lever de gros tickets en France sans avoir nécessairement besoin d'aller les chercher à l'étranger !

■ Sur quel(s) critère(s) vous êtes-vous appuyé pour choisir votre nouvel investisseur ?

Au fil des discussions, nous avons noué une véritable relation humaine et de confiance avec Eurazeo, un critère indispensable pour nous. Le fonds dispose également des ressources et de la force de frappe nécessaire pour accompagner notre développement ambitieux dans la durée. Enfin, nous souhaitons avoir à nos côtés un partenaire qui puisse nous conseiller sur des sujets opérationnels, en particulier pour accompagner notre développement à l'international.

■ Quelle stratégie de développement allez-vous déployer d'ici 3 ans ?

Nous avons pour objectif premier de multiplier par dix la taille de la société d'ici 4 ans, ce qui signifie multiplier la taille de l'activité par deux tous les ans.

C'est une croissance très agressive, mais le potentiel de développement et la profondeur du marché sont colossaux ! Prêt d'Union va continuer de croître en France, principalement grâce au développement de notre plateforme technologique, soutenue par de lourds investissements sur l'exploitation data. Nous allons également poursuivre notre développement à l'international avec l'ouverture en 2016, d'une plateforme en Italie et en Espagne. Une stratégie qui vise, à terme, à atteindre notre ambition : devenir le Lending Club européen, en construisant la première plateforme paneuropéenne de désintermédiation de crédit à la consommation.

■ Comment expliquez-vous que les investissements en faveur des Fintech soient en forte croissance ?

Le secteur des services financiers est l'un des derniers secteurs à avoir été atteint par les bouleversements du digital. Et comme nous ne sommes actuellement qu'aux prémices de cette révolution, vastes sont donc les champs d'opportunités dans ce secteur !

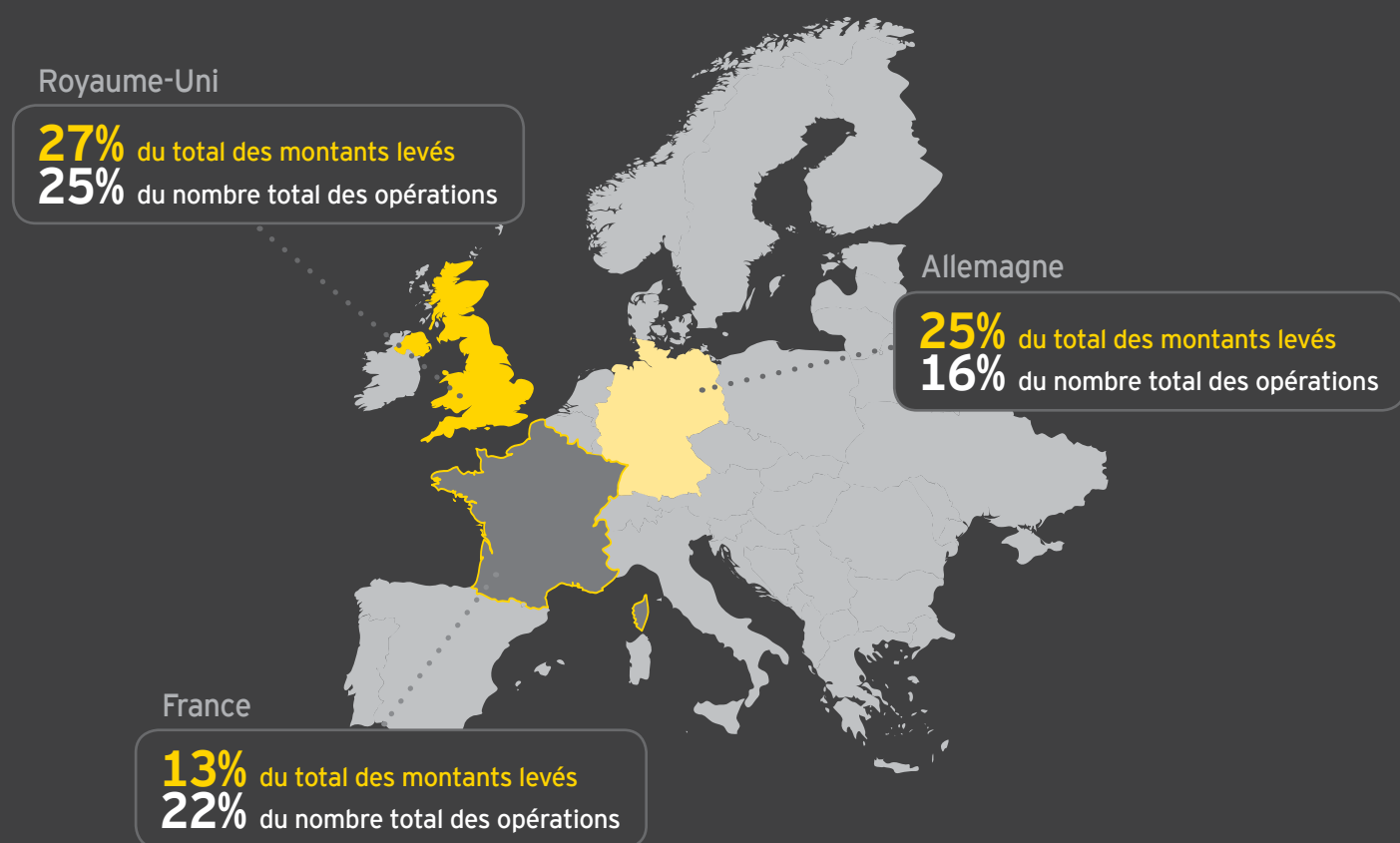
D'autant qu'à l'heure actuelle, l'attente des consommateurs a beaucoup changé : ils sont à la recherche de produits et de services qui leur permettent de mieux gérer leur épargne et d'avoir accès à des crédits plus simples, ce que les banques n'ont pas toujours su leur proposer jusqu'alors.

On trouve dans le secteur des Fintech pléthore d'investisseurs potentiels. Si bien qu'aujourd'hui les banques et les compagnies d'assurances, qui disposent de moyens de financement et d'une force de frappe considérables, commencent à y investir, prenant le relais des fonds de venture capital. Nous avons d'ailleurs pu le constater en Espagne avec le groupe Bancaire espagnol BBVA qui a racheté la banque en ligne américaine Simple. Les tours de financement devraient donc continuer à prendre de l'ampleur !

Perspective européenne

Top 3 des investissements au sein de l'UE

1^{er} semestre 2015



La France confirme son poids dans l'écosystème européen du capital risque sur le 1^{er} semestre de l'année 2015 en se positionnant à la deuxième place en Europe en nombre d'opérations réalisées, talonnant le Royaume-Uni et passant à nouveau devant l'Allemagne.

Les tours de financement supérieurs à 100 millions d'euros ont été cinq fois supérieurs au Royaume-Uni et en Allemagne ce semestre, ce qui explique l'écart de la France avec ces pays voisins en termes de montants investis.

Note méthodologique

Le Baromètre EY du capital risque en France recense les opérations de financement en fonds propres des entreprises en phase de création ou durant les premières années d'existence, en date d'opération du 1^{er} janvier au 30 juin 2015, publiées avant le 2 juillet 2015.

Les données françaises présentées dans ce baromètre sont basées sur les données Dow Jones VentureSource, CFNEWS et Capital Finance. Les données européennes sont basées sur les données Dow Jones VentureSource. Le traitement de ces données et l'analyse sont issus de la méthodologie EY et réalisés par Ernst & Young et Associés. Nous prenons en compte dans cette étude uniquement les opérations dont le montant est communiqué publiquement.

Le secteur des services Internet regroupe des activités telles que l'e-commerce, le marketing à la performance (lead, référencement), le géomarketing ou les applications mobiles.

Le secteur des Life Sciences regroupe les secteurs biotech et medtech.

EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde, notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble, ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur www.ey.com.

© 2015 Ernst & Young et Associés.

Tous droits réservés.

Studio EY France - 1507SG018

SCORE France N° 15-031

Crédit photo : EY

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Contacts

Franck Sebag

Associé, Ernst & Young et Associés

Tél. : +33 (0)1 46 93 73 04

Email : franck.sebag@fr.ey.com

Nadège Abdou-Brahim

Marketing

Tél. : +33 (0)1 46 93 89 08

Email : nadege.abdou.brahim@fr.ey.com

Bonnie Olivier

Relations médias

Tél. : +33 (0)1 46 93 48 92

Email : bonnie.olivier@fr.ey.com